

TERRES ET SEIGNEURS EN DONZIAIS



La vallée du Nohain par Auguste Muri (aquarelle, 1881)

CHÂTELLENIE DE SAINT-VERAIN

NEUVY-SUR-LOIRE



La seigneurie de Neuvy, aux confins du Nivernais et du Gâtinais, est très ancienne. Elle releva de Saint-Verain, puis de Nevers. Une famille de ce nom devait tenir ce fief.

Un château féodal y existait, reconstruit par Thomas de Corguilleray à la fin du XVème siècle.

Le fief passa aux du Chesnay, aux Courtenay-Bléneau, aux Chevenon de Bigny, puis aux Guiscard, toujours par alliance. Il fut acheté par le duc d'Harcourt en 1726 et passa à ses héritiers jusqu'à la Révolution.

Sur ce même site, devenu industriel et plusieurs fois revendu, fut implantée à la fin du XIXème siècle une fabrique de pneumatiques, l'usine Fougerat, qui comprenait un vaste château reconstruit, dit « de la Fabrique », incluant des restes de l'ancien château de Neuvy.

.....

1/ **Raymond de CORGUILLERAY (v. 1450)**

Sgr de Corquilleroy, près Montargis, et de Neuvy



En Gâtinais : « *D'or à trois fasces ondées de gueules* »

"**Raymond de Corquilleroy**, écuyer [frère de Guillaume], se désiste en 1457 au profit de Jean Laurent, marchand à Joigny, des droits qu'il prétendait posséder sur certains biens à Longueron, près Joigny. Seigneur de Champlay, des Barres près Saint-Laurent-en-Puisaye (sic), et de Neuvy-sur-Loire, il transigea le 13 octobre 1473 avec l'abbaye des Roches (près Cosne) au sujet d'une rente de douze livres tournois sur la terre et seigneurie des Barres, rente donnée à ladite abbaye par feu Marguerite de Rochechouart, dame dudit lieu; la terre des Barres lui venait de l'héritage de son frère Guillaume, écuyer, dont il était l'unique héritier, et il en fit don ultérieurement à sa fille Agnès, mariée à Guiot du Chesnay, conseiller et maître d'hôtel de Charles, duc de Berri, puis de Louis XI et de Charles VIII, et dont elle était veuve en 1492" HENRI STEIN in Annales de la Société Historique et Archéologique du Gâtinais, t. 20, p201 et s. (Fontainebleau, 1902)

X **Simone ODART** (*filie de Jean, sgr de Chant-d'Oiseau*)

D'où peut-être :

- *Guillaume, sgr de Tracy (voir cette notice)*
- **Agnès, qui suit**

- **Thomas, sgr de Neuvy¹, 2^egouverneur de Cosne X Isabeau de Prenay (Pernay ?)**

2bis/ Agnès de CORGUILLERAY, dame de Neuvy en partie

X **Guyot du CHESNAY (...-1491)³**, sgr de Longueron, Conseiller et Maître d'hôtel de Louis XII (Champlay, 89) (*fils de Regnault, Maître d'Hotel du Roi, sgr de Longueron, Vcte de Melun et Sgr de Bourron (77) en pie, avec O. du Sallard - 1500...et de Jacqueline de Longueau*)



« De gueules à trois chaines en pal, chacune tenant deux anges et une coquille »

3bis/ Edme du CHESNAY, sgr des Barres et de Neuvy⁴

¹ « Lettres données au Bois-Malesherbes en 1486, qui accordent à **Thomas de Corguilleray**, eyr, sgr de Chant-d'oiseau et de **Neuvy-sur-Loire**, la permission de faire fortifier son château de Neuvy, en considération de la grandeur et de la magnificence de ce château qu'il a récemment fait reconstruire, et de sa situation sur la Loire près du comté de Nevers, sur la frontière du pays de Bourgogne, et que alentours il n'y a aucune place forte, où les habitants dudit lieu, les sujets et autres du pays d'environ puissent retirer leurs personnes et biens en sureté par temps de guerre et de division... » (In Histoire de l'Académie royale...)

² Catalogue Saffroy n°393 (n°2 de 2017) art. 451 : **CORQUILLERAY (Thomas de)** seigneur de Neuvy-sur-Loire, gouverneur de Cosne, 2^{ème} moitié du XV^{ème} siècle. Epoux d'Isabeau de Prenay. Ensemble de plus de 120 chartes concernant ce personnage essentiellement XIV^{ème}-XV^{ème} s. Très belles pièces de tous formats sur vélin et parchemin

³ **Sa dalle funéraire dans l'église de Champlay (89)** : Armoiries : (aux angles). Inscription, date : « Cy gist noble né **Guyot du Chesnay** escuier sr dudict Chesnay, de Longueron et des Barres, conseiller et maistre d'hotel des roys Loys XI^e de ce nom et Charles VIII^e de ce nom roys de France, qui trespasa le IX^e jour de mars mil CCCC IIII xx clV. Cy gist noble [dame] **Agnès de Corquileret** feme dud. s dame des dis lieux qui trespasa le XII^e de février la MVCIII ».

⁴ **L'historique de l'église de Neuvy** : la construction commence au XII^{ème} siècle et XIII^{ème} siècle. A cette époque l'église est composée de trois travées. Sous Louis XII, **Edme du Chesnay, Seigneur de Neuvy**, l'agrandit d'une nouvelle travée, puis de deux autres en 1510. Il fait également construire deux chapelles. La première est la chapelle Saint-Hubert, située au nord, elle est édifiée vers 1530 sous François I^{er}. Elle communique avec la dernière travée du choeur de l'église par une petite arcade en tiers-point et est divisée en deux travées. Dans cette chapelle, se trouvait le caveau sépulcral des Seigneurs de Neuvy, mais ce dernier a été violé à la Révolution. La deuxième, la chapelle de la Vierge, au sud, est datée de la fin du

X 1^{er} mai 1514, **Geoffrine du ROUX** (fille de Jean, sgr de Tachy et de Sigy – **voir notice Réveillon à Entrains** - et de Catherine de Brichanteau)

(X1 Antoine de Verres, sgr d'Amilly, sp)



D'où :

- **Jean, qui suit**
- *Adrien, sgr de Longueron et des Barres X Edmée de Beaujeu – voir notice la **Maison-Fort** -*
- *Paule, dame de Tracy - voir cette notice - X François de Bar, sgr de Buranlure en Sancerrois*
- *Françoise X Eustache de Crèvecoeur*

4/ Jean du CHESNAY (v. 1530 - 1583)

Sgr de Neuvy et des Barres ; Enseigne de la Cie de Bourdillon, prisonnier après la bataille de Saint-Quentin, Gouverneur de Gien, Chevalier de l'Ordre (1569) Lieut. de 50 H. d'A (1571) ; Gentilhomme de la Chambre. Il fut fait prisonnier à la journée de Saint-Laurent (bataille de St Quentin, 1557).

Convoqué à la séance d'ouverture de la rédaction de la coutume d'Auxerre le 15 juin 1561 dans l'hôtel épiscopal comme seigneur de Neuvy-sur-Loire il est

XVI^{ème}, début du XVII^{ème} siècle. Elle s'ouvre au sud dans la seconde travée de la nef par un grand arc brisé à moulures prismatiques. L'autel de la Vierge est orné d'un bas-relief représentant l'Annonciation. A droite de l'autel, une superbe niche de style gothique est soutenue par deux animaux au milieu de la végétation. Elle fut édifiée au XIII^e siècle, à l'est du bourg, et en hauteur, ce qui lui a permis d'échapper à la fois aux crues de la Loire et en partie aux bombardements de la 2^e guerre mondiale. Au XVI^e siècle, deux chapelles ont été ajoutées, voûtées sur membrures prismatiques et à fenêtres à remplage flamboyant : **Chapelle Sud** : on peut y voir **l'épithaphe de Claude de Rochechouart, veuve de Jean du Chesnay**, seigneur de Neuvy, morte au début du XVII^e siècle. S'y trouve également une grande tapisserie, figurant une colombe blanche sur des draps bleus, et où les habitants de Neuvy ont déposé leurs empreintes de diverses couleurs. **Chapelle Nord** : elle fut construite en 1530 à la demande **d'Edmé du Chesnay**, premier seigneur de Neuvy, avec le caveau familial. A la clef de voûte, on peut y voir le blason des du Chesnay : un écu à 3 chaînes en pal, avec 2 anges tenant 3 coquilles. On retrouve au mur un écusson similaire, sculpté et peint, et entouré du collier de Saint Michel. 2 épithaphe sont visibles : celles de **Georges de Guiscard, chevalier, comte de la Bourlie et de Neuvy (décédé en 1693) et de sa femme, Geneviève de Longueval** (décédée en 1681), ainsi que les écussons des 2 familles. (Source : N° 89 de la Camosine, consacré aux deux cantons de Cosne Cours sur Loire)

représenté par Claude Barrault et Jacques Coillault, avocats.
il est lieutenant de 50 hommes d'armes (1571)

X 17 jan 1571, **Claude de ROCHECHOUART-SAINT-AMAND (+1605), dame d'honneur de la Reine** (*filie d'Antoine, sgr de St-Amand – voir cette notice - et de Claude de Faudoas-Barbazan*)



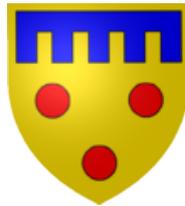
D'où :

- **Edmée, qui suit**
- *Jeanne X François d'Agès, sgr de Briagne et de Saint-Sauveur (voir cette notice)*
- *Philiberte X Charles de Crèvecoeur*

5/ Edmée du CHESNAY (1555- 10 mai 1604, inh. Bléneau)

Dame de Neuvy et du Fouloy en Pie (Neuvy)

X 7 jan 1571, **Gaspard Ier de COURTENAY-BLENEAU (+1609)**, sgr de Bléneau, Villars, l'Ermite, La Motte-Messire-Raoul et autres lieux (*fiils aîné de François, sgr de Bléneau et Edmée de Quinquet*)⁵



En Gâtinais : « d'or à trois tourteaux de gueules, au lambel à cinq pendants d'azur »

D'où :

- *Gaspard II, sgr de Bléneau*
- **Gasparde, dame de Neuvy en Pie, qui suit**
- **Esme, sgr de Neuvy en Pie, qui suivra**

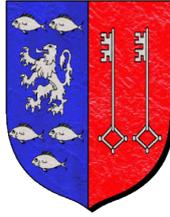
(X2 Louise d'ORLEANS de RERE, sp vivante)

6/ Gasparde de COURTENAY-BLENEAU (1595-1643)

Dame de Neuvy en Pie (1612)

X1 13 sept 1610, **Claude de CHEVENON de BIGNY (+ 1622)**, sgr de Champdiou, Préveranges, Poisson, Bigny (à Vallenay, 18), Vallenay et Crésençay, Lt à la Cie de Gendarmes de M. le Prince, Chvr des O. du Roi (*fiils de Philippe, sgr d'Ainay-le-Vieil et Antoinette de Saint-Père*)

⁵ Hom. pour Neuvy en 1583



X2 1625, Jacques de BOSSU, sgr de Longueval

X3 1635, Paul de VILLELULME de THIANGES, sgr du Creuzet

7/ Philippe de CHEVENON de BIGNY (+ 1659, Vallenay, Cher)

Mis de Bigny, sgr de Neuvy en Pie

X 7 mars 1637, **Charlotte de LONGUEVAL (+ 1681, Paris, inh. St-Gervais)** (*fille d'Antoine, sgr de Ténelles, en Ponthieu, et Elizabeth de Margival*)



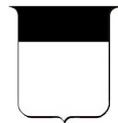
D'où :

- **Henri, qui suit**
- *Charles (°1649), sgr de Neuvy, + sa*

8/ Henri de CHEVENON de BIGNY

Mis de Bigny, sgr de Neuvy en Pie...qui serait revenu à la sœur de sa mère (cf. infra)

X 1677, **Charlotte de GAMACHES⁶ (+1710)** (*fille de Claude, vcte de Reymond, et Marie Nizier, d'où post.*)



⁶ AD 18, série E : « Autre contrat de mariage entre le marquis Henri de Bigny, fils du marquis Philippe de Bigny et de dame Charlotte de Longueval, avec Éléonore-Charlotte, fille de Claude de Gamache, comte de Raymond, et de Catherine de Nizier ; la future dotée de 30,000 livres, savoir : 4,000 livres en héritages, 6,000 livres en espèces, et les 20,000 livres restants, aussi en espèces et payables après le décès du père et de la mère, qui se réservent ledit capital sans intérêts, le tout devant former leur succession... »

6Bis/ Esme de COURTENAY-BLENEAU (1640)

Sgr de Bléneau, Villars, **Neuvy en Pie**, L'Ermite, Plancy, Villeneuve-la-Cornue ; il assassina le baron de la Rivière-Champlémy qui tentait de séduire sa femme, et dut s'exiler...

X 1600, **Catherine du SART** (*filie d'Adrien et de Louise de Brucamp*)



7bis/ Gaspard II de COURTENAY (v. 1602 – 1708)

Sgr de Bléneau, L'Ermite, Plancy, dernier sgr de **Neuvy en Pie** de cette lignée ; il légua Bléneau à son cousin Louis de Courtenay-Chevillon

X 1 avril 1633, Bordeaux, **Madeleine de DURFORT-CIVRAC**, dame de Chatillon, (*filie de Geoffroy, bon de Civrac, et de Marguerite de l'Isle*) sp



7ter/ Geneviève de LONGUEVAL, dame de Fourdrinoy, en Picardie (*filie d'Antoine, sœur de Charlotte*) (+11 jan 1681 Neuvy)⁷ ; elle paraît apporter Neuvy à Guiscard, peut-être par legs de sa sœur...

X nov 1648, au Palais-Royal, en présence du jeune roi et de la reine-mère, **Georges de GUISCARD (1606- 8 déc 1693 à Neuvy)**⁸, cte de la Bourlie et de Neuvy, dont il

⁷ **Son épitaphe dans l'église de Neuvy** : « CY GIST HAUTE et PUISSANTE **DAME GENEVIEVE de LONGUEVAL** FILLE de HAUT et PUISSANT SEIGNEUR MESSIRE ANTOINE de LONGUEVAL CHEVALIER COMTE de REGNY de TENELLE et de HAUTE et PUISSANTE DAME ELIZABETH de MARGIVAL EPOUSE de HAUT et PUISSANT SEIGNEUR MESSIRE GEORGE de GUISCARD CHEVALIER COMTE de LA BOURLIE et de NEUFVY SUR LOIRE SEIGNEUR de PUICALVARI LA LAURIE FOURDRINOY LA SELLE et LIEUTENANT GNAL DES ARMEES DU ROY GRAND SENECHAL et GOUVERNEUR DES VILLES et CHATEAUX et PRINCIPALTE de RAUCOUR et S. MANGES et DES VILLES de MOUZON SEDAN DONCHERY et DUCHE de CARIGNAN LAQUELLE DECADA LE XI IANVIER 1681 et A FONDE SIX CENS LIVRES POUR L'ENTRETIEN A PERPETUITE D'UNE LAMPE TOUSIOURS ALUMEE DEVANT LE St SACREMENT EN CETE EGLISE et DEUX CENS LIVRES POUR UNE MESSE HAUTE QUI SERA AUSSI DITE A PERPETUITE POUR LE REPOS de SON AME A PAREILLE IOUR de SON DECEZ. PRIEZ DIEU POUR SON AME.....

⁸ **Id.** : « CY GIST HAULT et PUISSANT SEIGNEUR **MESSIRE GEORGES de GUISCARD** COMTE de LA BOURLIE CHEVALIER SEIGNEUR DUDIT LIEU NEUFVY LA SELLE FOURDENOIS LA LAURIE PILCAVARE et AUTRES LIEUX SOUS

aurait réuni les différentes parties par héritage de sa femme ou par acquisition, Lieutenant général, Sous-Gouverneur de Louis XIV, personnage marquant des débuts du règne (*fils de Gabriel, cte de la Bourlie, d'une famille très ancienne du Quercy, et de Anne de Laquay*)



En Quercy, puis en Ile-de-France : « d'argent à la bande de gueules »

D'où :

- ***Louis, qui suit***
- ***Jean-Georges, qui suivra***

8/ Louis de GUISCARD (1651-1720)

Mis de Guiscard-Magny, cte de Neuvy, sgr de Fourdrinoy et la Bourlie, Ambassadeur auprès de la cour de Suède, colonel du régiment de Normandie (1674), Inspecteur général de l'infanterie, lieutenant général, gouverneur de Sedan puis de Namur (jeton), Chvr du St-Esprit

GOUVERNEUR DU ROY LOUIS 14 LIEUTENANT GENERAL de SES ARMEES GOUVERNEUR et GRAND BAILLIF DES SOUVERAINETE de SEDAN HAUCOUR et ST MANGES COMMANDANS LES ARMEE DU ROY EN CHEF 1662 1663 et 1664 DANS LES VILLES de DUNKERQUE BERGUE FURNES GRAVELINES et PAIS MARITIMES QUI DECEDA EN SON CHATEAU de NEUFVY LAN 1693 LE 8 DECEMBRE DANS SA QUATRE VINGT NEUFVIESME ANNEE et HAULTE et PUISSANTE DAME GENEVIEVE de LONGUEVAL FILLE de HAULT et PUISSANT SEIGNEUR MESSIRE ANTHOINE de LONGUEVAL CHEVALIER COMTE de REGNI de TENELLE et de HAULTE et PUISSANTE DAME ELISABETH de MARGEVAL SON EPOUSE QUI DECEDA LE 11me IOUR de IANVIER 1681 ». Date : 1681. Date : 1693. Armoiries : d'argent à une bande de gueule, bandé de gueules et de vair, deux écus accolés, couronne comtale, deux palmes (surmontant l'inscription).....



Louis de Guiscard



Château de Guiscard-Magny (Oise)

Guiscard (ex. Magny) se situe dans l'Oise, au nord est de Compiègne. Le parc est avant tout célèbre pour avoir été aménagé à l'anglaise par Morel pour le duc d'Aumont vers 1775.

Louis de Guiscard (1651-1720), s'étant illustré à la guerre, Louis XIV érigea pour lui en marquisat la terre de Magny, qui prit le nom de Guiscard. Le marquis fit construire un nouveau château et aménager autour un jardin régulier. Son fils étant mort lors de campagnes militaires, la terre passa à son gendre Louis-Marie, duc d'Aumont (1691-1723). Celui-ci étant précocement décédé, son fils, Louis Marie Augustin d'Aumont (1709-1782) en devint rapidement le possesseur. Ce dernier agrandit le château, fit creuser des fossés pour l'entourer et compléta le jardin, toujours dans le genre régulier. On y trouvait des bassins et des jets d'eau remarquables, dont l'alimentation avait nécessité d'importants travaux d'adduction d'eau. La disponibilité d'eau rendit de grands services lorsque le duc fit appel à Morel pour aménager son parc à l'anglaise.

X 1677 **Angélique de LANGLEE (+ 1725)** (fille de Claude, sr de la Barbinière, en Perche, et de Catherine Roze) d'où Catherine X duc d'Aumont



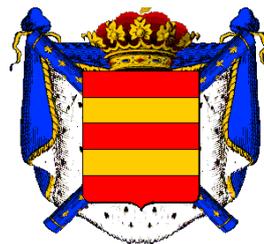
8bis/ Louis-Auguste de GUISCARD, Mis de la Bourlie, dernier Cte de Neuvy de cette famille..., sa

Saint Simon : « ...*La Bourlie, frère de Guiscard, avait quitté après avoir servi longtemps, et s'était retiré dans une terre vers les Cévennes, où il se mit à vivre avec beaucoup de licence. Vers ce temps-ci il fut volé chez lui, il en soupçonna un domestique, et sans autre façon lui fit de son autorité donner en sa présence une cruelle question. Cela ne put demeurer si secret que les plaintes n'en vinsent. Il y allait de la tête ; La Bourlie sortit du royaume, où il fit d'étranges personnages jusqu'à sa mort, qui le fut encore plus, mais dont il n'est pas temps de parler. ... »*

Vente de Neuvy au duc d'Harcourt en 1726 par les héritiers de Louis de Guiscard

1/ François IV d'HARCOURT-BEUVRON (1689-1750)

Duc de Beuvron, d'Harcourt, Mis de la Meilleraye, Cte de Neuvy par acquis. en 1726, Capitaine de Gardes du Corps ; Mal de France, Pair de France (*fils d'Henri, duc d'Harcourt et Marie Anne Brûlart*)



François d'Harcourt, marquis de Beuvron, puis duc d'Harcourt, naquit le 6 novembre 1689. Il était encore au collège lorsqu'on lui donna un régiment de cavalerie sous le nom de marquis d'Harcourt, le 23 novembre 1705. Il servit dans les mousquetaires et se trouva en 1706 à la bataille de Ramillies. En 1707 il fut employé à l'armée de Flandre, et combattit en 1708 à Oudenarde à la tête de son régiment dont il venait de prendre le commandement. En 1709 il suivit son père, le maréchal d'Harcourt, à l'armée du Rhin et fit avec lui les campagnes de 1710 et 1711 et eu commission en 1712 du régiment Dauphin-cavalerie.

A la suite de cette campagne il obtint la lieutenance générale du gouvernement de Franche-Comté sur la démission de son père. La même année 1713 il se trouva à la prise des villes de Spire, de Worms et de Kayserslautern, à la défaite du général Vaubonne et à la prise de Fribourg et de ses châteaux. En 1718, et sur la

démission de son père, il fut pourvu de la 3ème compagnie des gardes du corps du roi, après s'être démis du régiment Dauphin. La même année il fut nommé brigadier le 1er octobre, et son père étant mort le 19 du même mois, il lui succéda comme duc d'Harcourt, pair de France, et fut reçu en cette qualité au parlement le 19 janvier 1719.

Le 24 avril 1727 il fut créé maréchal de camp, et chevalier des Ordres du Roi le 16 mai 1728. Deux ans après il se démit de la lieutenance général de Franche-Comté et fut employé à l'armée d'Italie jusqu'en 1735 ; il prit part aux diverses actions militaires de cette longue campagne à l'investissement de Pizzighitone, à la prise du château de Milan, au siège de Novare, aux combats de Colorno et de Parme, aux prises de Reggio et de Rubiera, en 1734 ; et cette même année il fut promu lieutenant général des armées, et servit en cette qualité à la bataille de Guastalla, où il fut blessé d'un coup de fusil dans le bras après avoir chargé deux fois les ennemis à la tête de la cavalerie, secondé par le comte de Châtillon.

A peine guéri de ses blessures, il rejoignit l'armée sous Crémone, défendit les états de Parme et de Guastalla et concourut aux sièges et à la prise des châteaux de Gonzague, de Reggio et de Revere en 1735. Sur la démission du maréchal de Coigny, nommé gouverneur d'Alsace, il fut pourvu du gouvernement général de la principauté de Sedan et de ses dépendances en 1739. Employé à l'armée de Bavière en 1742, avec le marquis de Ravignan, il refoula jusqu'à l'Iser les troupes autrichiennes cantonnées près d'Ulm, et les força à lever le siège de Straubing. Après la mort de son compagnon d'armes, il eut seul le commandement de l'armée, s'empara de Findorff et défendit pendant cinq mois le passage de l'Iser contre les Autrichiens qui ne tentèrent même pas de l'attaquer quoique bien supérieur en forces.

Il fut remplacé dans son commandement par le comte Maurice de Saxe et joignit alors l'armée aux ordres du maréchal de Maillebois. Employé à l'armée du Rhin en 1743, sous le duc de Noailles, il commanda la droite de l'armée à la tête de la maison du roi au combat d'Ettingen, et enfonça trois fois l'infanterie et la cavalerie des ennemis ; il fut blessé d'un coup de fusil à l'épaule. Nommé commandant de l'armée de la Moselle le 1er avril 1744, il eut deux fois à se mesurer à l'armée du prince Charles de Lorraine ; il empêcha ses troupes de pénétrer dans la Lorraine, reprit contre son principal lieutenant , le comte de Nadasti, le territoire de Saverne, et obligea le prince, venu à son secours, à repasser la rivière de Sorn et à abandonner la ville de Saverne, que le duc d'Harcourt fit occuper aussitôt ; les Autrichiens perdirent dans cette affaire environ 1200 hommes et les Français 71.

Il revint à l'armée du Rhin et servit au siège de Fribourg et de ses châteaux ; puis il passa à l'armée de Flandre commandée par le roi, contribua à l'investissement de Tournay et y ouvrit la tranchée le 30 avril 1745. C'est en voulant secourir cette place que les ennemis attaquèrent les Français à Fontenoy et y furent battus le 11 mai. Dans cette mémorable journée le duc d'Harcourt commandait la droite de l'armée française. Le 7 août il investit Dendermonde et s'en empara. En 1746, il combattit à Raucoux le 11 octobre et fut créé maréchal de France le 19 du même mois.

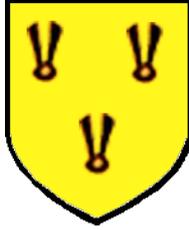
X1 Marguerite de NEUVILLE-VILLEROY

X2 1717 **Marie-Madeleine LE TELLIER**, dame de Barbezieux (*fille de Louis, Mis de Barbezieux, Secrétaire d'Etat à la Guerre, lui-même fils de Louvois ; et de Marie-Thérèse d'Alègre*)



2/ Françoise Claire d'HARCOURT (1718-1751)

X 6 juil 1738, **Emmanuel Dieudonné d'HAUTEFORT**, Mis de Sarcelles, d'Hautefort, Cte de Surville, Cte de Montignac, Vcte de Ségur....etc., Mal des camps et armées du roi, Ambassadeur...



En Périgord : « D'or à trois forces de sables posées en pal, 2 et 1 »

Chevalier des ordres du roi le 1er janvier 1751.

- 9 aout 1700 : reçu de minorité chevalier de Malte au grand prieuré de France.
- 31 aout 1717 : enseigne de la compagnie colonelle du régiment de Condé.
- 28 mars 1719 : capitaine en second de la lieutenance colonelle, en septembre colonel réformé dans le même régiment, et colonel lieutenant à la mort de son frère le 28 du même mois.
- 1727 : devenu marquis de Hautefort, il commande le régiment de Condé au camp de la Moselle.
- 1733 : participe aux sièges de Gerra d'Adda, de Pizzighitone et du chateau de Milan.
- 1734 : participe aux sièges de Tortone, Novarre et à la bataille de Parme. Créé brigadier en aout.
- 1735 : présent aux sièges de Reggio, Gonzague.
- janvier 1740 : nommé maréchal de camp.
- 1741 : employé à l'armée du Rhin sous les ordres du maréchal de Maillebois, participe aux campagnes de Westphalie et commande à Kempen dans l'électorat de Cologne pendant l'hiver.
- aout 1742 : passe les frontières de Bohême et se trouve à la prise d'Ellenbogen, à Braunaw.
- juillet 1743 : rentre en France.
- 1744 : fait la campagne de Flandres, sert aux sièges d'Ypres et Menin, puis quitte le service pour cause de mauvaise santé.
- 12 juin 1749 : est nommé ambassadeur à Vienne jusqu'en 1753.

3/ Abraham Frédéric d'HAUTEFORT (1748-1794, vict. de la Révolution Fse)

Drenier fils, Vcte d'Hautefort, sgr de Neuvy, et de la Celle, Col. en second du régiment de Flandres, brigadier, mal de camp.

X 18 avril 1773, **Marie-Jeanne d'HAUTEFORT**, sa cousine (*fille de Jean-Louis, mis de Bruzac et de Anne de La Baume*)

4/ Louis Amédée d'HAUTEFORT (1776-1809)

Dernier sgr de Neuvy

X 1798 **Alix de CHOISEUL-PRASLIN (1777-1799)** (fille de Renaud-César, duc de Praslin, ambassadeur, et de Guyonne de Durlfort)



1793 : Vente de Neuvy et La Celle comme Biens de la Nation à V. MOREAU, industriel, pour 550.000 L

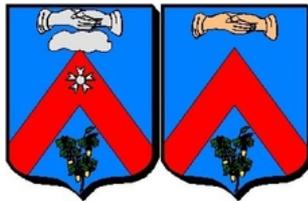
Victor MOREAU (1757-1816)

Fils de Denis Moreau, dentellier à Chantilly.

« ...Les assemblées générales se déroulaient dans la grande salle du château qui fut racheté, avec tous les biens nationaux provenant de l'ancienne seigneurie de Neuvy, par le citoyen Victor Moreau qui, par d'intelligentes et gracieuses libéralités, sut s'attirer la sympathie de tous les habitants »...

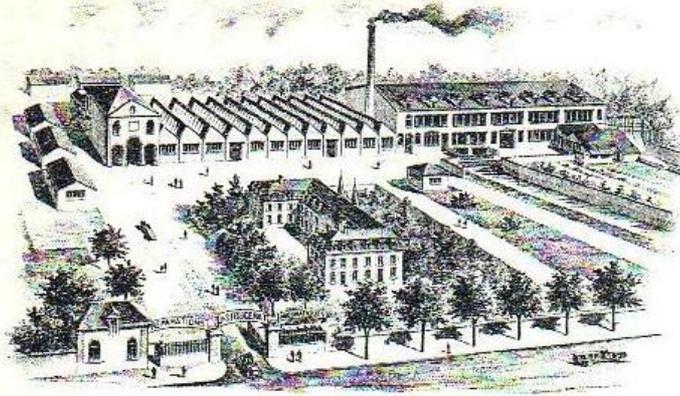
Régent de la Banque de France de 1806 à 1816, Industriel quincailler, installé à Neuvy.

Membre du Conseil d'Escompte de la Banque de France IIème Siègle le 27 avril 1803 puis Régent de la Banque de France XIVème Siègle du 17 octobre 1804 à sa mort. Louis est fait Chevalier de l'Empire par lettres patentes du 28 mai 1809. Ses armes sont : « *D'azur au chevron cousu de gueules, chargé du signe des chevaliers légionnaires qui est de gueules chargé de l'étoile d'argent, et accompagné en chef d'une foi issant d'une nuée, le tout d'argent ; et en pointe, d'une branche de chêne au naturel, fruitée d'or.* » Puis il est anobli par ordonnance royale du 2 août 1814 et lettres patentes du 06 août 1814. Les armes sont alors : *D'azur au chevron cousu de gueules, surmonté d'une foi de carnation et accompagné en pointe, d'une branche de chêne au naturel, fruitée d'or.* »



Au début du XXème siècle le site est racheté par J.-S. Fougerat pour développer une manufacture de pneumatiques....

CAOUTCHOUC MANUFACTURÉ



ANCIENS ETABLIS J-S. FOUGERAT

R. FOUGERAT FILS, S^R

NEUVY-SUR-LOIRE (NIÈVRE)

R.C. COSNE N° 2868